

Votre manuscrit m'est tout à fait  
le bien venu, mon très honn. ami.

En l'examinant je le trouve parfait  
et irréprochable, et je vous remercie  
d me l'avoir envoyé <sup>si prompt</sup> de si présement  
à Hallberg (auprès de qui je vais l'adresser  
de suite en lui recommandant de ne  
pas trop en retarder la publication)  
car avec le plaisir et la primauté n'est  
venu aussi celui de votre lettre.  
Je vous suis grand gré d'avoir bien  
voulé écouter avec attention et bienveillance  
des quelques compositions de ma  
reprochée façon qu'on a exécuté dernièrement.



à Vienne, et vous avoue sans trop  
à peine que je ne suis pas gâté  
sous ce rapport par beaucoup de  
mes anciens amis qui d'ordinaire  
me répètent facilement par  
leur mine et leur embarras le  
syllogisme irréfutable que la haute  
et la basse critique ont inventé pour  
mettre l'embargo sur mes ouvrages  
tels quels :

„Alle Zukünfte - Mauik ist Däumel  
„Jeuf; diryt trestt Zukünfte Mauik;  
„expo Kauer er ein Däumel Jeuf  
„Schreiben“ -

Pour ma part je n'ai d'autre réponse  
à faire à une argumentation aussi  
victorieuse que à certaines "van chemin"  
tranquillement jusqu'au bout; en



M. I. N. 31.190

récidivant incesamment et même  
avec agrasation ! Les Recluses ne  
sont dans le véritable sens du mot qu'une  
entrée en matière et j'imagine que  
malgré la virulence de la gale  
qui tombe sur mon champ, elle  
n'empêchera aucunement ma  
maison de lever et de prospérer.

En attendant je n'ai d'autre plaisir  
à prendre que celui de faire, en  
laissant aux autres le plaisir de  
dire comme ou leur semble —

— Une très bonne commodité qui  
me retient encore au lit m'a fort  
gêné dans mon travail cet hiver —  
mais j'espère en être bientôt entièrement  
guéri. Vers la fin Mai j'irai à  
voir la Chapelle par y diriger le  
Munk Fest à Pentecôte — et probablement

vous aurez aussi en septembre une  
exposition musicale à Weimar,  
lors de laquelle de Charles Auguste  
à quelle occasion on inaugurerà le  
magnifique groupe sculpté par  
Nietsch, de Schiller et Goethe.

Je suis sûr que vous serez nommé  
intendant de notre théâtre préparé  
un Festspiel pour le 3 septembre  
et entrera en fonction dès lors après.

En une mille remerciements, vous  
très honoré ami, et votre dévouement  
et de vos lettres qui m'ont fait  
grand plaisir et tant à vous

J. Liszt

27 avril 87.

